

Et puis quel est le médecin qui ne pourrait offrir au moins une suggestion pratique à ce comité d'enquête ? Y en a-t-il un seul qui n'ait souffert de la légèreté de son bagage scientifique à son entrée dans la pratique ?

Au nom de la jeunesse studieuse de cette province, je vous dis : n'allez pas, par un entêtement coupable, rétrécir le champ des études médicales, et faire adopter un programme incomplet qui nous laissera dans l'infériorité vis-à-vis de la profession étrangère. Mettez-nous en état de supporter la comparaison avec les écoles les mieux organisées. Si vous ne pouvez aborder franchement cette belle et patriotique tâche, retirez-vous et laissez-la à ceux qui ont des aspirations, qui veulent le bien de cette jeunesse intelligente et pleine de généreuse ardeur. Vous voulez une législation nouvelle, faites-la bien. *Age quod agis.*

LE DR NOIR.

BIBLIOGRAPHIE.

LA PHTISIE PULMONAIRE, par HÉRARD, *président de l'Académie de Médecine*, médecin honoraire de l'Hôtel-Dieu ; V. CORNIL, *prof. d'anatomie pathologique* à la Faculté de Médecine de Paris, membre de l'Académie de Médecine, et V. HANOT, *prof. agrégé* à la Faculté de Médecine de Paris, médecin de l'hôpital St-Antoine.—*2^{me} édition, revue et augmentée*, avec 65 figures *en noir et en couleurs* intercalées dans le texte et deux planches en chromolithographie. PARIS, Félix Alcan, éditeur, 108 boulevard St-Germain, et chez Cadieux et Derome, libraires, Montréal. 1888. Prix : \$5.00.

MM. HÉRARD et CORNIL, avec M. HANOT comme nouveau collaborateur, viennent de publier une seconde édition de leur belle étude sur la *Phtisie pulmonaire*. Il suffira de rappeler la date de l'apparition de la première édition (novembre 1866) pour faire comprendre qu'il s'agit aujourd'hui d'un ouvrage véritablement nouveau, dans lequel non seulement quelques-uns des chapitres primitifs ont dû être notablement augmentés, mais encore où de nouveaux chapitres, d'une portée capitale, sont venus prendre place.

Il y a vingt-deux ans, en effet, la science était encore bien loin d'être fixée sur les points les plus importants de la phtisie pulmonaire, et la cause de cette terrible maladie, en particulier, était environnée d'une profonde obscurité. C'est à peine si M. Villemin venait d'affirmer l'inoculabilité de la tuberculose, de suite fort discutée, et plusieurs